

La différence entre les deux est la suivante: à Cuba le gouvernement contrôle tout, au Canada les monopoles contrôlent tout, même le gouvernement!

Les banques exercent le monopole de l'argent et de la création du crédit et leurs filiales, les monopoles, contrôlent le reste de notre économie. Nous vivons dans une économie monopolistique et non capitaliste. Les 300 présidents et directeurs des dix banques à charte canadiennes contrôlent comme directeurs 800 plus grosses sociétés canadiennes ou monopoles multinationaux.

A elle seule la Banque Royale du Canada a augmenté ses actifs de \$3,600,000 au cours des douze derniers mois. Sa filiale, le Trust Royal, société de fiducie, figure au premier rang des transactions immobilières canadiennes et du contrôle du portefeuille de titres et d'obligations.

La population a bâti le Canada et elle possède le passif, les dettes. Les monopoles ont «tripoté» les chiffres et possèdent l'actif. Étant donné le contrôle de la production par les monopoles et l'exploitation parasitaire des producteurs par les monopoles multinationaux, il existe une solution, monsieur le président, et elle ne viendra pas de ceux-là qui nous ont conduits dans la confusion actuelle, car ils en font partie.

Les créditistes possèdent la solution. Monsieur le président, je vous signale qu'il est actuellement 1 heure.

**M. l'Orateur:** Comme il est 1 heure, je quitte maintenant le fauteuil. La Chambre reprendra ses travaux à 2 heures.

(La séance est suspendue à 1 heure.)

[Français]

### REPRISE DE LA SÉANCE

La séance reprend à 2 heures.

**M. Rondeau:** Monsieur le président, je disais tantôt que les créditistes possèdent la solution au problème du contrôle que les monopoles exercent au Canada. Et cette solution se trouve dans le principe suivant, à savoir que toute production nouvelle soit financée par des crédits nouveaux sans intérêt.

En appliquant ce principe, monsieur le président, les monopoles auraient tout simplement leurs tentacules coupés et ils n'auraient plus de «sang» économique, c'est-à-dire des profits parasites à sucer comme une sangsue.

L'application de ce principe permettrait aux producteurs de rester maîtres de leur production jusqu'à la consommation. L'application de ce principe permettrait aux producteurs d'organiser eux-mêmes leur mise en marché tout en pouvant vivre du fruit de leur production en attendant la consommation.

Les producteurs ne seraient plus à la merci des monopoles qui achètent la production à des prix ridicules, afin de pouvoir payer leurs dettes perpétuelles aux banques qui possèdent ou contrôlent les monopoles.

En appliquant ce principe, les monopoles deviendraient inutiles, de la même manière qu'une société de finance ne s'installe pas dans un quartier de millionnaires, car elle y est inutile. Elle ne peut pas faire d'affaires, car il n'y a pas de clients à exploiter.

On n'a pas besoin d'étatiser les monopoles comme le désirent les socialistes pour les remplacer par un monopole d'État encore plus dangereux parce qu'il se cache, celui-là, derrière les lois et la bureaucratie. Étant donné l'application de ce principe, les producteurs disposeront eux-mêmes de leur production en la dirigeant vers la consom-

mation en possédant eux-mêmes leur propre mise en marché.

Point n'est besoin d'étatiser les monopoles, de les contrôler, de créer des commissions de surveillance des prix établis par eux. Il s'agit tout simplement de les rendre inutiles. Les lois anti-cartels ne touchent pas les monopoles parce qu'elles sont facilement déjouées et aussi parce que les sociétés peuvent facilement payer les quelques amendes qu'on peut leur imposer, en les incluant dans le prochain cycle de l'écoulement de la prochaine production.

On ne peut pas non plus mater les monopoles, car jusqu'à ce jour ceux-ci ont maté les producteurs et les gouvernements qu'ils financent.

Monsieur le président, lorsque la production est terminée et qu'elle peut satisfaire aux besoins des consommateurs, il existe un délai entre la production finie et la consommation commandée ou la vente au consommateur.

La production finie est prête pour la consommation et elle s'appelle inventaire. Les inventaires représentent des milliards de dollars temporairement capitalisés dont seuls les monopoles, filiales des banques, peuvent en supporter le coût financier.

Il s'agit d'analyser ce qui se passe dans les divers secteurs de la production pour constater que les producteurs sont à la merci des monopoles qui achètent leurs produits à des prix dérisoires et qui les écoulent sur le marché à des prix exorbitants, parce qu'ils ont eux-mêmes fixé les prix après avoir exploité les producteurs dans l'achat de leurs produits, ainsi que les consommateurs, lors de la vente à la consommation. Cette exploitation des producteurs et des consommateurs, par un monopole spécialisé dans chaque secteur de la production, constitue l'une des principales causes de l'inflation. Pour corriger cette situation, il faut que les producteurs restent maîtres de leur production jusqu'à la consommation, si nous voulons réaliser un sain équilibre économique des prix basé sur la concurrence qui est disparue aujourd'hui à cause du contrôle exclusif d'un monopole spécialisé dans chaque secteur d'une production donnée. Il faut que les producteurs ne soient pas à la merci des monopoles parasites qui, par le pouvoir du crédit qui leur est fourni par leur «mère», les banques, éliminent toute concurrence entre la période de la production finie et celle de la consommation.

● (1410)

Les producteurs de pommes de terre du Nouveau-Brunswick, par exemple, comme les autres producteurs, ont une récolte abondante et une dette à la banque. Étant donné qu'ils ne peuvent pas profiter de crédits nouveaux sans intérêt pour financer leur inventaire de production nouvelle de pommes de terre, leur gérant de banque leur demande alors de bien vouloir rembourser leur prêt à la banque, et ce avant même que la production ne soit parvenue à la consommation. C'est alors que j'ai moi-même vu les acheteurs qui représentent les monopoles de pommes de terre, recevant de la banque tout le crédit dont ils ont besoin, acheter des producteurs leur production de pommes de terre au prix qui leur plaisait, car le producteur n'est pas en état d'exercer une saine concurrence parce qu'il est dépendant de la banque à cause de son prêt. La même chose existe en ce qui a trait aux producteurs de sirop d'érable de la Beauce ou d'ailleurs.

Les monopoles s'interposent en rois et maîtres entre la production et la consommation. Voilà pourquoi nous voyons la montée des prix des aliments au niveau de la consommation. Les monopoles s'emparent du contrôle de la production finie et ensuite contrôlent les prix à la